

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_ Rectoutsoulas_Bon\] 233 Le lendemain des nopces l'on vint voir](#)

[1562_ Rectoutsoulas_Bon] 233 Le lendemain des nopces l'on vint voir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huictain presente à une Dame le lendemain de ces nopces.
Incipit non modernisé Le lendemain des nopces lon vint voir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 233

Foliotation M3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

— *Huictain presenté à vne dame
le lendemain de ces nopces.*

L E lendemain des nopces lon vint voir
Si l'espoulee estoit point encores morte,
Et si l'espoux auoit faict son deuoir,
Qui dict qu'ouy, & de ce s'en raporte
A son espouse, en priant qu'elle en porte
Vray tesmoignage, si par amytié,
Ne l'auoit faict six fois de bonne sorte,
Ouy bien (dict elle) mais i'en fis la moytié.

Autre.

I E ne voy rien si souuent que ses yeux,
Et ne les puis toutesfois retenir,
Ie ne voy rien en qui ie pense mieux,
Ne riens moins, dont me sçache souuenir,
Nature a faict en moy seul aduenir
Que de mon bien si mal il me souuienne,
Afin qu'absent ne me puisse tenir,
Que pour le voir soudain ne me reuienne.

Autre.

C Elle qui voit son amy tout armé,
Fors la brayette, aller à l'escarmonche,
Luy dict amy: de paour qu'on ne nous touche
Aornez celà qui est le mieux aymé:
Quoy tel conseil doit il estre blasmé?
Ie dis que non, car la paour la plus grande
Estoit de perdre, le voyant animé,
Ce bon morceau, dont elle estoit friande.

Dixain d'une dame delassée de son amy.

M iij